



LA BALAITERIE

REVUE DE PRESSE
2025

marie claire

MAI/JUIN 2025 N°168

50

CRÉATIONS
EXCLUSIVES

idées

LE PLEIN D'INSPIRATIONS
POUR UN PRINTEMPS
SPÉCIAL RÉCUP!

*En cadeau : 4 papiers
fleuris et créatifs*



LEÇON
DE COUTURE

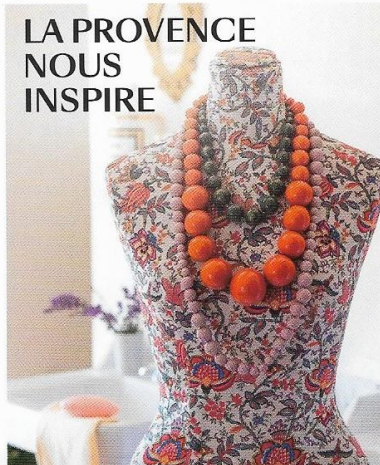


MA DÉCO EXPRESS
AU JARDIN

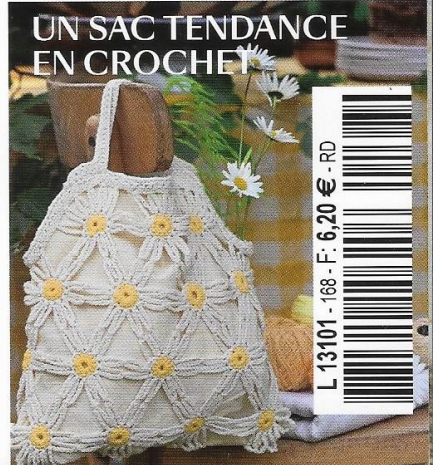
RECYCLE MES ROULEAUX
DE CARTON



LA PROVENCE
NOUS
INSPIRE



UN SAC TENDANCE
EN CROCHET



L 13101 - 168 - F: 6,20 € - RD



Mai 2025

Inspiration Shaker

Conception et réalisation Vania Leroy-Thuillier Photos Corinne Jamet

**AVEC SES LIGNES ÉPURÉES ET SON APPROCHE
MINIMALISTE, LE STYLE SHAKER
EST DE RETOUR. SOBRIÉTÉ GARANTIE !**



Le style Shaker a beau être deux fois centenaire, il est toujours considéré par les designers comme une expression d'avant-garde. En bons protestants, les shakers

prônent en effet le dépouillement. En déco, cela se traduit par des meubles à leur image, tout en simplicité et en lignes droites, et par des créations très fonctionnelles.

Après la révocation de l'édit de Nantes en 1685, ils se sont installés en Angleterre, puis en Amérique, ce qui explique l'essor de leur style outre-Atlantique.



N° 1206 - Supplément à votre quotidien: les journaux du groupe EBRA - L'Alsace et Le Républicain lorrain du 09/05/2025, Dernières Nouvelles d'Alsace du 10/05/2025, Le Bien public, Le Dauphiné libéré, Dimanche Saône-et-Loire, L'Est républicain, Le Progrès et Vosges Matin du 11/05/2025. Ne peut être vendu séparément.

DU 7 AU 12 MAI 2025

Mai 2025



En verre teinté ambre, h 42 x Ø 38 cm, Ilena, Sema Design, chez Fabrique de Styles, 199 €.

En métal vert kaki, h 51 x Ø 33 cm, Saniya, Vente unique, 69,99 €.

En métal, h 46,5 x Ø 30,5 cm (6 coloris), Alma, Sweeek, 69,99 €.

En grès cérame, L 36 x h 39 x p 26 cm, Space, HKliving, sur westwing.fr, 189 €.

L'incontournable bout de canapé

C'est l'atout déco du moment. On aime son petit volume, sa polyvalence et son look, qui apporte une touche de sophistication dans la pièce. Pour cette saison, le petit guéridon prend des allures de totem aux formes organiques, très design. La couleur est omniprésente, et les matières utilisées en font un élément facile à déplacer. Combiné en duo de part et d'autre d'un canapé ou d'un lit, dépareillé, en solo près d'un fauteuil, il va vite se rendre indispensable.

Cocorico!

Avec La Balaiterie, reconnue au registre des métiers rares de France, le savoir-faire hexagonal est à l'honneur et le balai en paille se refait une beauté. Tous les modèles sont fabriqués à la main, à partir de fibre de bois et de paille de sorgho cultivé près de l'atelier en Normandie. De la brosse à légumes au pinceau pour clavier d'ordinateur en passant par la balayette de table (photo), tous rivalisent de créativité et donnent envie de les exposer. Si vous voulez en savoir plus, suivez le guide!

Visite de la salle d'exposition-atelier : tous les jours à 10 h, 14 h et 16 h, sur réservation le dimanche. 1, lieu-dit Eglemesnil, 76730 Royville. Rens. au 07 61 77 27 87 et sur labalaiterie.fr.



Black & white

Alors que toutes les collections s'épanouissent sous le signe de la couleur, l'intemporel duo noir et blanc se réinvente et demeure une source d'inspiration. Les collections d'art de la table se sont réapproprié ce binôme universel au chic inimitable, déclinant des motifs très purs, géométriques, tachetés ou encore de fleurs stylisées....

SAVEURS

Printemps
2025

Le mag des VÉGÉTARIEN[NE]S

Green

FRINGALES
Nos recettes
IG bas pour éviter
les craquages

70
RECETTES
TOUS LES 3 MOIS

Asperges, petits pois, salades...

LE VERT NOUS FAIT DU BIEN!

LEVAIN
Tout pour
le réussir
(et faire son pain)

MAKIS
100 % VEGGIE
On les décline
au quinoa,
à la betterave...

KÉFIR, SWITCHEL,
KOMBUCHA

**Nos
boissons
santé
maison**



Frittata
asperges,
courgettes
et petits
pois



Avril 2025

**Éco-conçus,
recyclés, fabriqués
en France ou
fruits d'un savoir-
faire artisanal,
tous ces objets
sont faits
pour durer.**

Sandra Collet

SHOPPING DÉCO[LO]

ODE À LA MÉDITERRANÉE

La designer Margaux Keller signe un joli duo, témoin de son amour inconditionnel pour le sud de la France. Cette carafe en verre, aux lignes courbes, s'inspire des bouées d'amarrage des bateaux de pêche. Elle s'harmonise à merveille avec ces verres en cristal qui prennent de la hauteur, tels des pins parasol, dont les troncs ondulent et se détachent pour s'offrir une place au soleil. Des créations soufflées à la bouche dans une manufacture familiale du nord du Portugal. Carafe « Nilon » vert et rose, 170 €, et verres « Parasol » grand modèle, 112 € les 4, Margaux Keller.



UPCYCLING AFFÛTÉ

L'entreprise allemande Hori lance une nouvelle génération d'aiguseurs de couteaux, dotés de fonctionnalités innovantes. Parmi elles, une nouvelle technologie diamant qui assure un affilage encore plus performant, et un système qui permet de changer les disques d'abrasion très facilement. Ce modèle, baptisé Cruise, est conçu à partir de plastique recyclé provenant de zones maritimes bordant les côtes d'Asie du Sud-Est. Ces déchets, récupérés par la société suisse Tide Ocean SA, sont ensuite recyclés en matériaux de haute qualité. Aiguseur pour couteaux « HORI 3 Cruise », 99 €, Hori.



CONSERVES SÛRES ET PRATIQUES

Le Pratique dévoile sa dernière innovation : des bocaux stérilisables permettant de conserver nos préparations en toute sécurité, de façon très simple. La grande nouveauté : des couvercles dotés d'un système de contrôle ; si la pastille est rétractée, la stérilisation est réussie. Cinq formats sont disponibles pour correspondre à tous nos besoins. Le plus ? L'ensemble de la gamme a été fabriqué en France et assemblé dans le Sud-Ouest. Bocaux stérilisables, 200 ml, 8,90 €, 350 ml, 9,90 €, 500 ml, 11,50 €, 750 ml, 12,90 € et 1 L, 14,90 €, Le Pratique.



LA FIBRE ARTISANALE

Ces balayettes de table sont faites à la main en Normandie, par le seul artisan français maîtrisant toute la chaîne de production : culture, séchage, égrenage, teinture et assemblage. L'occasion de réhabiliter les machines de broyeurs utilisées depuis des siècles ! La fibre d'agave a été choisie comme élément principal pour sa très grande résistance au temps. Des objets aussi utiles qu'esthétiques, fruits d'un savoir-faire ancestral. Balayettes de table tressées, 55 € l'unité, La Balaiterie.



UNE VAISSELLE QUI NOUS SUIT PARTOUT

Vous cherchez une boîte à lunch, un mug de voyage, une gourde ou une bouteille isotherme ? L'entreprise indonésienne black-blum conçoit une très large variété de contenants nomades, de toutes les tailles et, surtout, de haute qualité, élaborés principalement avec de l'acier inoxydable 100 % recyclable, du bambou et du liège issus de sources durables. Objectif : qu'ils puissent être utilisés et réutilisés à vie. Membre du mouvement 1 % for the Planet, black-blum reverse au moins 1 % du montant de chaque commande à des associations qui luttent contre le gaspillage alimentaire. Boîte à sandwich 900 ml, 34,95 €, et 1,25 L, 39,95 €, black-blum.



ÇA SOUFFLE !

Conçu en plein cœur de la Bretagne par des artisans céramistes, ce moule permet de réaliser l'un des plats les plus emblématiques (et les plus techniques !) de la gastronomie française : le soufflé. Imaginez pour favoriser une cuisson homogène tout en évitant à la préparation de retomber, il est également doté de petites poignées ergonomiques. Résistant aux chocs thermiques et aux rayures des ustensiles, il peut affronter des températures allant de -20 °C à +250 °C. Un allié de choix ! Moule à soufflé « Appolia », pour 4 à 6 personnes, disponible en 4 coloris, 32,90 €, Peugeot Saveurs.



UN CH'TI ZESTE DE FRAÎCHEUR

Ce torchon a été réalisé dans le nord de la France, dans les ateliers du groupe Vanderschooten, entreprise familiale spécialisée dans le linge de maison depuis 1947. Sa composition ? Du méis, alliage de lin (46 %) et de coton (54 %), apprécié au quotidien pour son important pouvoir absorbant. Côté print : un motif peint à la main, qui fleurit bon rétro et l'achète ! Torchon Citronnade, 50 x 75 cm, 12,90 €, Coucke.



LA FIBRE ARTISANALE

Ces balayettes de table sont faites à la main en Normandie, par le seul artisan français maîtrisant toute la chaîne de production : culture, séchage, égrenage, teinture et assemblage. L'occasion de réhabiliter les machines de broyeurs utilisées depuis des siècles ! La fibre d'agave a été choisie comme élément principal pour sa très grande résistance au temps. Des objets aussi utiles qu'esthétiques, fruits d'un savoir-faire ancestral. Balayettes de table tressées, 55 € l'unité, La Balaiterie.



ARTISANAT. Les Journées européennes des métiers d'art se déroulent jusqu'à ce soir au musée Thomas-Henry à Cherbourg

À la découverte de savoir-faire ancestraux et originaux

LOIN DES confettis du carnaval, il faut franchir la porte du musée Thomas-Henry de Cherbourg pour découvrir le talent des quatorze artisans qui ont posé leurs valises et leurs créations dans l'ancre du musée. Sous le regard de la femme à la fourrure de Thomas Henry, les visiteurs découvrent des métiers connus ou méconnus, mais toujours un savoir-faire unique, souvent ancestral, et parfois en disparition. Marie-Laure et Arnaud Gabrielle sont de ceux-là. Il y a 5 ans, ils ont décidé de faire revivre un artisanat rare et original. Ils ont lancé leur activité de balaitier. Depuis 5 ans, ils fabriquent des balais.

Un hasard qui fait si bien...

« Nous étions loueur de matériel pour les entreprises de travaux publics entre Rouen et Dieppe, et nous avons subi plusieurs tentatives de cambriolages. Il fallait se relever la nuit, pour guetter les voleurs, explique Marie-Laure Gabrielle. Jusqu'au jour où l'alarme s'est très vite arrêtée alors nous avons cru à un oiseau, mais au réveil, il y avait un trou béant dans la vitrine, des papiers qui volaient et plus de matériel. » Arnaud est désespéré. Le couple n'est plus qu'à quelques années de la retraite, mais le climat est trop lourd, ils décident de quitter leur activité. « Mon mari m'a dit, faut que tu nous trouves une activité que nous pouvons exercer chez nous, que nous n'ayons plus d'alarme et plus à nous relever pour chasser les voleurs. »



Le savoir-faire de Marie-Laure et Arnaud Gabriel attire les regards. France 5 et son émission Silence ça pousse, M6... leur ont consacré des reportages. S. L.

Marie-Laure tombe alors sur une annonce d'une vieille machine à fabriquer les balais à vendre. « J'aurai pu tomber sur un genre à baïssé les bras. Elle regarde encore des vidéos, et réussit à trouver un numéro de téléphone d'un balaitier dans le sud de la France, à Uzès. Le couple se rend chez lui, il a cessé son activité depuis 2012,

nous n'avons pas réussi à nous entendre pour la faire venir », raconte encore la balaitière. Mais madame n'est pas du genre à baïssé les bras. Elle regarde encore des vidéos, et réussit à trouver un numéro de téléphone d'un balaitier dans le sud de la France, à Uzès. Le couple se rend chez lui, il a cessé son activité depuis 2012,

mais a gardé son matériel et il accepte de leur vendre. « Quand il nous a vendu son matériel, il nous a expliqué qu'à la fin de sa carrière, il peinait à vendre sa production, que nous allions devoir faire preuve d'inventivité. »

Ça tombe bien, le couple débordait d'ingéniosité et de créativité. « Lui ne fabriquait

que les balais traditionnels : en paille blanche, avec le cordon rouge », sourit Marie-Laure. Elle a décidé d'y mettre de la couleur. Après trois semaines de formation à la fabrique de balai près d'Uzès, c'est en Seine-Maritime, à Royville que l'aventure des balais se poursuivra.

Elle sera donc colorée et mul-

tiplie. « Nous avons multiplié notre gamme de produit : nous fabriquons par exemple des tapettes à mouche, des brosses pour les légumes, des pinceaux pour la pâtisserie... » Sur leur état, les tailles, les couleurs, les matières s'exposent. Et pour être maître de leur fabrication de A à Z, Marie-Laure et Arnaud Gabrielle se sont aussi lancés dans la culture. Ils cultivent à quelques mètres de leur atelier le sorgho, cette grande plante nécessaire pour la fabrication des poils du balai.

Vers un succès mondial ?

Ils deviennent alors le seul artisan à maîtriser toute la chaîne de production : de la culture, au séchage, à l'égrenage, la teinture de la paille et la fabrication des balais. Un savoir-faire qui en plus connaît un petit succès.

Le couple a désormais des clients en Suède, Italie, et même au Japon où leurs balais sont vendus dans des boutiques équivalentes à Galerie Lafayette. « Nous vendons aussi une brosse pour les tatamis », sourit la balaitière avant de conclure, « un mal peut se transformer en bien ! »

Aujourd'hui le couple est heureux et passionné. « Nous allons vraiment au travail avec plaisir ! » Et l'histoire est d'autant plus belle qu'elle pourrait se poursuivre. Deux de leurs trois enfants ont attrapé le virus du balai et souhaiteraient poursuivre l'aventure.

● Solène LAVENU

Quand patience et minutie deviennent un art

POUR FAIRE de la marqueterie, il faut être patient. Cet art consiste à créer des motifs grâce aux différentes essences de bois, et à ses veinages. Élodie Rougereau a décidé de s'y consacrer. Après un CAP Marqueterie et un diplôme de métier d'art, elle s'est lancée dans son atelier basé à Saint-Hilaire-du-Harcouët. À 27 ans, la jeune femme crée depuis deux ans des tableaux, et quelques bijoux.



Les œuvres d'Élodie s'exposent sur sa page Facebook : Les bois de Tarcia. S. L.

« C'est un art qui existe depuis l'antiquité mais qui a été très présent au cours du 13 et 14^e siècle », détaille-t-elle.

Avec des tranches de bois de moins d'un millimètre, prélevées du cœur de l'arbre, elle place chaque copeau, selon sa couleur, ses veines, son aspect, pour en tirer un dessin. Elle travaille avec plus de 200 essences de bois, « mais il en existe bien d'autres ». Le champ des possibles est infini. « J'aime jouer avec l'aspect des différentes essences », explique-t-elle.

Un puzzle qui ne doit former qu'une pièce

Un peu à la manière de la mosaïque, elle assemble. « Le principe est le même, mais la marqueterie est plus minutieuse et la technique différente. Avec le bois, il n'y a pas de joint », détaille l'artiste.

Chaque pièce doit ainsi parfaitement se joindre à l'autre pour que l'œil ne voit plus le puzzle,



Élodie Rougereau peut mettre plus d'un mois à réaliser un tableau. S. L.

mais qu'une seule pièce, celle du tableau tout droit sorti de l'imagination d'Élodie Rougereau.

Le travail se fait à la pince à épiler, tant la minutie est importante. « Les doigts ne sont parfois, pas assez précis », sourit la jeune femme. Après avoir dessiné, découpé, assemblé, collé, il faut aussi vernir, poncer, cirer... « Selon le détail du tableau, le temps passé varie

beaucoup. Mais je peux passer jusqu'à un mois de travail sur une œuvre », assure-t-elle. Et le résultat est saisissant. Impossible de voir la taille des copeaux, le regard ne perçoit plus que l'œuvre, et oublie qu'elle n'est pas née sous le coup de la plume mais sous les doigts d'Élodie qui a assemblé des bouts de nature. Que c'est beau !

● S. L.

Au programme aujourd'hui



Clément Benoist restaure et entretient des bateaux en bois comme autrefois. S. L.

Au delà des expositions du travail des artisans d'art, des conférences se tiennent toute la journée, au musée Thomas-Henry de Cherbourg-en-Cotentin. Venez écouter leur histoire, leur technique et leur passion :

À 10h15 : Caroline Camaille. Céramiste plasticienne d'art, elle travaille le grès et la porcelaine à Saint-Sauveur Villages.

À 11 heures : Élodie Rougereau, marqueteuse (lire ci-contre).

À 11h45 : Antoinette Pham. Calligraphe et peintre sumi-e (peinture à l'encre noire), elle pratique cette technique qui date du 11^e siècle.

À 14 heures : Benjamin Albrycht et Lucie Brailon. Coutelier et sculpteur sur bois, ils partagent un atelier dans le Cotentin.

À 15 heures : Clément Benoist, charpentier naval (voir photo).

À 16 heures : Dimitri Chamault. Sculpteur sur pierre statuaire à Cherbourg, il réalise ses pièces en marbre et pierre.

À 17 heures : Marie-Laure et Arnaud Gabrielle, balaitier (lire ci-dessus).



paris_sobotifful • [Suivre](#)



paris_sobotifful 8 sem

La Balaiterie redonne vie au mythique balai en paille, en alliant savoir-faire traditionnel et innovation.

Confectionnés à partir de fibres de bois et de paille locales, issues de sources durables cultivées à proximité de leur atelier, leurs produits sont désormais célèbres pour leur durabilité et leur caractère entièrement naturel, apportant une touche de fraîcheur aux tâches quotidiennes.

Inscrite au registre des Métiers Rares de France, La Balaiterie est aujourd'hui le seul artisan à maîtriser l'intégralité du processus de fabrication, de la culture à l'assemblage, en passant par le séchage, l'égrenage et la teinture de la paille.



6 J'aime

5 février



Ajouter un commentaire...



Instagram Paris Sobotifful / Mars 225

FAIT EN
FRANCE
NUMÉRO 23

FAIT EN FRANCE

LE MAGAZINE DU SAVOIR-FAIRE FRANÇAIS

VALENTIN NÉRAUDEAU

LE CHEF S'ENGAGE POUR
LES PRODUCTEURS FRANÇAIS

ENQUÊTE

SHEIN OU MADE IN FRANCE,
QUE VOULONS-NOUS
VRAIMENT ?

COMPÉTITIVITÉ

NOS SOLUTIONS
POUR ACHETER FRANÇAIS

SECRET DE FABRICATION

VINAIGRE MARTIN-POURET,
L'EXCELLENCE DEPUIS 1797 !

HORLOGERIE FRANÇAISE

UN SECTEUR D'EXCEPTION
QUI SE PORTE BIEN



PRINTEMPS - ÉTÉ 2025

L 18606 - 23 - P. 7,50 € - RD



LE MAGAZINE CERTIFIÉ



Mars 2025



**MANUFACTURE
COGOLIN**
tapis paysages colanques
28 000€

DÉCO MAISON



LA BALAITERIE
tapette à mauches
25€



FRED L.
boule en céramique
60€



VÉRITABLE®
le potager d'intérieur autonome,
permet de cultiver 4 plantes
À PARTIR DE 149,90€



CRISTEL
poêle en inox brossé
collection 1826
À PARTIR DE 89,90€

WINDOW VA&VIENT
rideau Horizon, 135cm le panneau
À PARTIR DE 399€



LE MARQUIER
plancha Exclusive 260 Duo
GAZ : 999€
DUO : 1 199€



La campagne d'hiver des Restos se termine



Au total, 147 familles étaient inscrites pour cette campagne.

La campagne hivernale d'entraide alimentaire se termine le 7 mars pour le centre des Restos du cœur de Bacqueville-en-Caux. Une campagne marquée par une bonne logistique, le soutien des commerçants des communes du territoire et par le dévouement d'une dizaine de bénévoles présents chaque mardi et vendredi lors de la distribution.

Au total, 147 familles étaient inscrites pour cette session, des chiffres relativement stables et un public composé essentiellement de couples, de foyers isolés avec enfants et de seniors. Un

café offert aux bénéficiaires, une banque de vêtements et objets à leur disposition constituent le « plus » de l'antenne bacquevilaise dirigée par Françoise Catel.

Pour terminer cette campagne et démarrer celle de la campagne d'été, deux journées de collecte sont programmées vendredi 7 et samedi 8 mars de 9h à 19h dans les grandes surfaces de Luneray, Bacqueville-en-Caux et Offranville. L'appel à la générosité de tous est essentiel.

Pour cette inter-campagne il y a déjà 68 inscrits et un prévisionnel de 128 repas à distribuer les mardi et vendredi.

En bref

VIE PAROISSIALE

Paroisse de Luneray. Mercredi 5 mars, à 19h, messe des Cendres à Avremesnil; vendredi 7, à 20h30, préparation au baptême à l'église de Luneray; samedi 8, à 18h30, messe à Luneray; dimanche 9, à 10h30, messe à Fontaine-le-Dun.

Paroisse Saint-Pierre-de-Bacqueville. Mardi 4 mars, à 18h, messe du Mardi gras à Bacqueville-en-Caux suivi d'une soirée crêpes; mercredi 5, à 10h30, messe du Mercredi des Cendres; dimanche 9 mars, à 10h30, messe à Bacqueville-en-Caux.

BACQUEVILLE-EN-CAUX

Concert. La chorale la Clé des chants de Bacqueville-en-Caux donnera un concert à l'église de Saint-Laurent-en-Caux dimanche 9 mars à 15h. Répertoire varié, entrée libre avec participation au chapeau au profit de l'association des Amis du Téléthon.

Loto. La Boule bacquevilaise organise un loto dimanche 9 mars à 14h à la salle des fêtes de Bacqueville-en-Caux. Ouverture des portes à 12h.

LUNERAY

Foulées luneraysiennes. Les Foulées luneraysiennes auront lieu le 1^{er} mai. Les organisateurs lancent un appel aux bénévoles pour garder des carrefours. Les volontaires doivent s'adresser à la mairie.



Suivez votre journal préféré sur Instagram !

actu.fr
LES INFORMATIONS DIEPOISES

BACQUEVILLE-EN-CAUX

Label éco-défis : des entreprises récompensées pour leur engagement

Douze entreprises de Terroir-de-Caux et de Plateau de Caux Doudeville-Yerville ont reçu le label éco-défis. Dix autres l'ont reçu pour la seconde année consécutive.

Le label éco-défis récompense et promeut les entreprises engagées dans une démarche écocitoyenne, à la fois sur le volet environnemental, mais aussi sur l'éthique sociale. Le Smitvad, Syndicat mixte de traitement et valorisation des déchets, en partenariat avec la chambre des métiers de Normandie, a signé une convention sur le dispositif l'an dernier, qui concernait les entreprises volontaires sur le territoire des communautés de communes Terroir-de-Caux et Plateau de Caux Doudeville-Yerville.

Un label en bronze, argent et or

La première remise de labels éco-défis avait eu lieu en 2024 à Doudeville. Cette année, elle s'est déroulée dans la salle de la mairie de Bacqueville-en-Caux, mercredi 26 février, sous la houlette de Guillaume Dartois, président de la chambre de métiers et de l'artisanat de Normandie, et d'Olivier Bureaux, président de Terroir-de-Caux.



Alice Schyler-Mallet et son projet de revalorisation des algues a obtenu le label d'argent.

Douze entreprises des deux territoires ont été labellisées de bronze, d'argent ou d'or, en fonction des défis relevés. Alice Schyler-Mallet, de Gruchet-Saint-Siméon, a reçu le label d'argent pour son projet Alice's

seaweeds mettant en avant la filière de transformation des algues sur nos côtes pour l'alimentaire et les produits cosmétiques ou hygiéniques.

L'entreprise Grenouille rouge, basée à Grémonville et spécialisée dans la fabrication de sacs en toile de jute, a obtenu le label or. Armelle Coiffure, à Tôtes, a obtenu le label d'argent pour sa démarche de revalorisation des cheveux coupés. L'entreprise AC2B, à Yerville, a reçu le label d'or. DS création, à Longueville-sur-Scie, fabrique des bijoux à partir de déchets et de matériaux de recyclerie et fait partie des entreprises récompensées. L'atelier services de mécanique auto, à Tôtes, la boucherie Devaux, à Val-de-Scie, également.

La ferme de Bonnetot, à Tôtes, qui a la particularité de réutiliser le marc de pommes dans l'agriculture, repart avec un label d'or, tout comme LCV autos, à Luneray, pour la revalorisation de ses déchets. Le garage Précisium, de Yerville, le garage Lavice, de Luneray, et la société d'électricité Quibel, à Saint-Laurent-en-Caux, font également partie des récipiendaires.

Enfin bis repetita pour dix entreprises qui ont vu leur labellisation reconduite pour la seconde année consécutive: E'Caux Nature, la Balaiterie de Royville, la maison Durozey à Doudeville, Atelier 26, pizza Antonio à Luneray, Hunter price informatique, Fred Auto, le garage Lapel, le garage de Rouen et CB Coiffure.



Parmi les lauréats, le garage LCV autos à Luneray a décroché le label d'or.

133 enfants inscrits au périscolaire

L'assemblée générale de l'association Animômes a eu lieu jeudi 27 février sous la présidence de Françoise Catel. La municipalité était représentée par ses deux adjoints, Aline Morel et Julien Corruve. Françoise Catel s'est dite satisfaite



Les enfants ont réalisé tous les éléments de ce décor qui orne la salle d'accueil d'Animômes.

de l'ambiance et des activités proposées au sein de la structure périscolaire. Elle a félicité l'ensemble de l'équipe et rappelé les liens fondamentaux existants autour du périscolaire, entre éveil et convivialité.

Angélique Maury, directrice, a quant à elle dressé le rapport d'activité de l'année écoulée en remerciant les bénévoles qui aident chaque soir, en particulier Christian Davenet et Denise Emo pour l'aide aux devoirs. Sur demande de la Caf, la Caisse d'allocations familiales, le service d'aide aux devoirs ne sera pas reconduit pour la rentrée de septembre 2025.

L'équipe se compose de trois animatrices et de stagiaires pour 133 enfants inscrits et une quarantaine pour les activités du mercredi. Celles-ci sont différentes des autres jours en



Françoise Catel (debout) a félicité l'équipe et les bénévoles qui gravitent autour du périscolaire.

laissant place à la création et au jeu, aux randonnées, bals costumés, chants, etc.

L'équipe a opté de travailler sur la thématique des quatre éléments cette année: l'air, la terre, l'eau et le feu. Un élé-

ment par trimestre permet de réaliser des objets personnalisés, des décors et des jeux sur le sujet. Pour équilibrer les finances, des animations, comme un loto et un marché de Noël, seront également organisées.



Les récipiendaires arborent leur diplôme Photo Paris Normandie

Le dispositif, initié en 2023 par la **Chambre de métiers et de l'artisanat** Normandie CMA en partenariat avec le SMITVAD (Syndicat mixte **de** traitement et **de** valorisation des déchets), a pour objectif **de** valoriser les démarches et pratiques environnementales en invitant les TPE à relever au moins 3 défis parmi une liste **de** plus **de** 40 actions, telles que réduire ou optimiser sa consommation d'eau et d'énergie, favoriser l'utilisation d'écoproduits, respecter le tri des déchets ou encore s'orienter vers une mobilité plus durable. Trois mentions peuvent être attribuées, Or, Argent ou Bronze.

Parmi les lauréats, l'entreprise E'Caux Nature, créée à Longueville-sur-Scie en 2019 par deux passionnés **de** nature, Alexandra Laval et Nicolas Michel. « De par notre activité spécialisée dans la gestion, la préservation et la restauration des espaces naturels, nous nous devons d'être exemplaires au niveau **de** la réduction **de** l'empreinte environnementale tout en développant notre activité, assure Alexandra, puisque nous étions 2 au départ et aujourd'hui, notre équipe compte 9 collaborateurs. » Contactée par la communauté **de** communes Terroir **de** Caux pour participer aux Eco Défis, E'Caux Nature a adhéré à la démarche il y a 2 ans et a relevé une trentaine **de** défis depuis. Elle a obtenu les deux fois la mention « Or ».

Gestion des déchets

Parmi les défis relevés, l'entreprise met en avant la gestion des déchets, la transformation du bois abattu sur chantier, le matériel adapté en huile hydraulique et biodégradable pour travailler dans les milieux naturels. E'Caux œuvre aussi pour la biodiversité avec la restauration **de** plus **de** 100 mares et la plantation **de** plus **de** 60 000 arbres à ce jour. « L'investissement est un peu plus onéreux mais les clients et collectivités n'hésitent pas à faire appel à nous. Le label Eco Défi

Près de Dieppe, ces entreprises ont relevé le défi d'un label national exigeant



Alexandra Laval d'E'caux Nature diplômée avec Guillaume Dartois, Olivier Bureaux et Hervé Auttin de CMA (de g. à dr.) Photo Paris Normandie

Quinze très petites entreprises locales (TPE) décrochent le label national Eco-Défi. Leur engagement en faveur de l'environnement et de l'éthique sociale a été salué.

Leur engagement en faveur de l'environnement et de l'éthique sociale a été salué : quinze très petites entreprises locales (TPE) décrochent le label national Eco-Défi, une distinction qui récompense leurs efforts concrets pour une activité plus durable. Elles sont situées sur le territoire de Terroir de Caux et sur celui de la communauté de communes du plateau de Caux Doudeville-Yerville.

Les entreprises découvrent la Balaiterie

Marie-Laure et Arnaud Gabriel figurent parmi les derniers artisans **balaitiers** en France et ils sont installés dans le pays de Caux. Plus exactement à Royville, où se situe leur atelier. Dans le cadre des petits-déjeuners d'entreprises mis en place par Territoire d'industrie Dieppe Côte d'Albâtre, une visite de la Balaiterie de Royville a été organisée le 3 février.

Elle a été animée par les deux concepteurs, en présence d'une vingtaine de participants qui ont suivi de A à Z la fabrication d'un balai, mais aussi découvert la culture du sorgho, le matériau essentiel à la fabrication de ces balais traditionnels.

Le couple revendique une production 100 % française, il cultive donc son propre sorgho depuis plus de cinq ans. Un hectare de cette plante est cultivé dans le hameau de Gourel, à Brachy. Sa récolte est entièrement faite à la main. Marie-Laure et Arnaud Gabriel se chargent aussi de les teindre manuellement afin de proposer une gamme de balais et de brosses multicolores au concept original.

Durant ce temps d'échange, les participants ont pu se rendre compte de l'exigence du travail, les deux **balaitiers** étant des passionnés qui donnent à l'artisanat une haute valeur ajoutée.

Les informations Dieppoises / Mars 2025

ACTU



LA BALAITERIE

L'histoire de La Balaiterie débute à Saint-Chaptes, il y a plus de 45 ans.

Pendant plusieurs décennies, l'entreprise Dussere a été transmise de génération en génération, jusqu'au départ en retraite de M. Dussere en 2012, marquant ainsi la fermeture définitive de son usine de balais.

Huit ans plus tard, Marie-Laure et Arnaud Gabriel découvrent les produits de M. Dussere et en tombent amoureux. Ils décident alors de reprendre le flambeau, en achetant ses machines et en apprenant le métier directement auprès de lui.



Avec La Balaiterie, ils redonnent vie au mytique balai en paille, en alliant savoir-faire traditionnel et innovation. Confectionnés à partir de fibres de bois et de paille locales, **issus de sources durables cultivées à proximité de leur atelier**, leurs produits sont désormais célèbres pour leur durabilité et leur caractère entièrement **naturel**, apportant une touche de fraîcheur aux tâches quotidiennes.

Inscrite au registre des Métiers Rares de France, La Balaiterie est aujourd'hui le seul artisan à maîtriser l'intégralité du processus de fabrication, de la culture à l'assemblage, en passant par le séchage, l'égrenage et la teinture de la paille.

www.labalaiterie.fr



1 Lieu dit Eglesmesnil
76730 Royville
07 61 77 27 87
lesbalaitiers@gmail.com

RECHERCHE

NEWSLETTER

RECEVEZ TOUTES LES
INFORMATIONS EN AVANT PREMIÈRE

SUIVEZ-NOUS



CARNET SHOPPING ACTU BEAUTÉ BIEN ÊTRE SAVEURS RECETTES VIN - ALCOOL ÉVASION
LIBRAIRIE

ACTU



LA BALAITERIE

L'histoire de La Balaiterie débute à Saint-Chaptes, il y a plus de 45 ans.

Pendant plusieurs décennies, l'entreprise Dussere a été transmise de génération en génération, jusqu'au départ en retraite de M. Dussere en 2012, marquant ainsi la fermeture définitive de son usine de balais.

Huit ans plus tard, Marie-Laure et Arnaud Gabriel découvrent les produits de M. Dussere et en tombent amoureux. Ils décident alors de reprendre le flambeau, en achetant ses machines et en apprenant le métier directement auprès de lui.



Avec **La Balaiterie**, ils redonnent vie au mytique balai en paille, en alliant savoir-faire traditionnel et innovation. Confectionnés à partir de fibres de bois et de paille locales, **issues de sources durables cultivées à proximité de leur atelier**, leurs produits sont désormais célèbres pour leur durabilité et leur caractère entièrement **naturel**, apportant une touche de fraîcheur aux tâches quotidiennes.

Inscrite au registre des Métiers Rares de France, **La Balaiterie** est aujourd'hui le seul artisan à maîtriser l'intégralité du processus de fabrication, de la culture à l'assemblage, en passant par le séchage, l'égrenage et la teinture de la paille.

www.labalaiterie.fr

1 Lieu dit Eglemesnil
76730 Royville
07 61 77 27 87
lesbalaitiers@gmail.com



RECHERCHE

NEWSLETTER

RECEVEZ TOUTES LES
INFORMATIONS EN AVANT PREMIÈRE

SUIVEZ-NOUS



Le prix de l'électricité baisse pour 70 % des Français



La tarification sociale de vente de l'électricité (TSVE) basée sur la consommation, pour la première fois depuis presque vingt ans, se baisse 1^{er} février. Mais l'impact sera de même plus cher qu'avant la mise en place de l'index et l'effet ne sera pas immédiat pour tout. (Photo : AFP/Alamy) Page 3

Éditorial

par Jeanne Emmanuelle Hutin (*)

Inondations, la peine et la solidarité

Que de courage et d'entraide se manifestent lors des inondations qui frappent les départements du Bassin versant de la Vienne. Hommes, villes de nos habitants. Communes, familles, villes aux quatre coins. Elles prient de leur foyer et de leur travail tant de personnes.

Au milieu de la tristesse générale et de l'incertitude, la solidarité est un rayon de soleil. La mobilisation de tous à venir des chemins. Elle apporte autant qu'elle se peut les difficultés et la peine. Les secours sont organisés avec les équipes complices, la protection civile, les CRS, des militaires, des gendarmes, les pompiers municipaux. Ces habitants des communes voisines viennent aider et reconstruire les sinistrés. Associations, services de l'État, municipalités sont à l'œuvre sans relâche. Journalistes et correspondants sur le terrain baignent l'actualité.

Cette solidarité, cette belle action commune ne doit pas disparaître et se renforcer. En particulier auprès des habitants des communes sinistrées : « Sur le terrain pour et avec, mais surtout, nous n'avons pas oublié les moyens humains et techniques des grandes villes pour les villes, tout repose sur leurs épaules », observe l'association des maires ruraux, qui appelle à l'aide. « Elle nous a fait passer à l'acte », dit-il.

la normale, restaurer les habitations, les routes, les ponts, réhabiliter les entreprises, retrouver les lieux qui sont des repères. Bien que plusieurs équipes, particulièrement agricoles, artisanales ne fassent pas les bras. Il faut soutenir leurs efforts et faciliter toutes leurs démarches pour qu'ils retrouvent leur vieillesse, pour qu'ils retrouvent leur vieillesse, pour qu'ils retrouvent leur vieillesse.

Tirer les leçons

Si la pluie est la cause de ce malheur, elle n'est pas la seule. Voici trente ans, on détruit des inondations dans ces mêmes endroits. Mais, on a essayé à tirer les leçons en termes d'aménagement du territoire, de l'impact rural et du bocage, de l'urbanisation, du goudronnage qui empêche l'eau de s'écouler. « Mais nous n'avons pas pu le faire », dit-il. Il faudrait alors imposer des constructions, bâtiments, goudronnage [...] de réaliser les aménagements hydrauliques qui compensent les modifications que les constructions imposent au cours d'eau », écrit l'association Rigue Hutin (7).

Mais dans de grandes villes, on a construit à l'encontre, dans des zones exposées aux inondations. On a construit à l'encontre, dans des zones exposées aux inondations.

si - les cours d'eau en supportant les inondations, il faut aider les rivières à retrouver un profil naturel », explique Marie-Eve, directrice adjointe du Centre européen de prévention du risque d'inondation. Des syndicats agricoles disent : « l'importance d'entretenir les cours d'eau et les fossés » (2).

Avec le réchauffement climatique, « aménager plus intelligemment notre territoire » devient urgent. « Une forte solidarité entre les territoires et les communes est nécessaire », explique Marie-Eve (3). Celle qui se manifeste aujourd'hui démontre que c'est possible. Elle est aussi un exemple pour notre pays qui se trouve à la croisée des chemins : se reconstruire pour retrouver un pays prospère ou s'écrouler dans les marais du désert. Chacun peut, il ou il se trouve, apporter sa pierre à l'édifice avec bienveillance et responsabilité.

(1) Ouest-France, 20-1-1995.
(2) Ouest-France, 20-1-2022.

Appel. Vous pouvez envoyer vos idées à Ouest-France, 10, rue du Général de Gaulle, 44100 Nantes. Ou par email : ouestfrance@ouestfrance.fr.

(*) Directrice de l'édition France Ouest.

Inondations. Un timide début de décrue amorcé dans l'Ouest



L'arrêt des pluies favorise la décrue, mais il faudra s'armer de patience. À Redon (Ille-et-Vilaine, photo). Le pic semble avoir été atteint pour les habitants. (Photo : France Presse/Alamy) Page 4

RDC. Les rebelles lorgnent la capitale Kinshasa

Page 2

Six Nations. Début du tournoi pour l'Équipe de France

Page 5

Ces balaitiers modernisent un métier menacé

À Royville (Seine-Maritime), le couple Gabriel a décidé de se lancer le défi de sauvegarder et moderniser un métier en voie de disparition : balaitier. Leur balaiterie se visite et cartonne.

Reportage

C'est dans un petit coin perdu du pays de Caux, là où les fermes et autres manoirs de briques rouges attirent l'œil des visiteurs, que Marie-Laure et Arnaud Gabriel ont décidé de poser leurs balais, il y a un peu plus d'un an : à Royville, en Seine-Maritime. Ce couple de Normands, avenant, affiche tout de suite la couleur. Passionnés par ce qu'ils font, heureux de leur nouvelle vie, ils sont tout sourires à l'idée de parler de leur métier d'art : balaitier. Et ils ne sont pas à leur premier journaliste. « On a reçu l'équipe de l'émission de France 5 *Silence ça pousse* la semaine dernière et ça doit être diffusé ce dimanche. »

Faire un métier de ses mains

Et pourtant, rien ne prédestinait les deux tourtereaux de 63 et 56 ans, parents de trois enfants âgés de 28 à 21 ans, à une telle aventure, démarrée il y a quatre ans. « On avait depuis dix ans une entreprise de location de matériels pour les travaux publics et ça marchait bien. Seul hic, on subissait régulièrement des cambriolages. » Et un matin, ils découvrent un mur béant dans leurs locaux, leur matériel avait disparu et tout avait été retourné. « Ça a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. On avait un acheteur potentiel et on lui a vendu. » Arnaud a 59 ans à cette époque-là et lui qui est menuisier

de formation veut faire un métier de ses mains jusqu'à la retraite. « J'ai regardé quel métier, plutôt rare, on pourrait faire et je me suis aperçue que celui de balaitier était en train de disparaître en France, raconte Marie-Laure. Ils entendent parler d'un balaitier dans le Sud. « On a pris contact, il était en retraite mais avait gardé ses machines et il a accepté de nous former et de vendre, trop content que le métier perdure. » Et il leur donne un conseil. « Il nous a dit : « trouvez une idée car à la fin je ne parvenais plus à vivre de mes balais traditionnels. »

Le Japon et la balayette

Passée dans sa jeunesse par le Guatemala, Marie-Laure aime les couleurs et elle convainc Arnaud qu'il faut faire des balais et balayettes originaux et colorés. « On a mis quatre mois à trouver les bonnes recettes et la chimie qui permet la coloration, car la tige du Sorgho, la céréale que nous utilisons principalement, a comme un vernis qui la rend difficile à teindre. » Et Arnaud de préciser aussitôt. « Bien sûr, nous utilisons des pigments naturels, car hors de question de polluer. »

Son savoir-faire et celui de son épouse vont faire le reste. « J'ai contacté La Trésorerie à Paris, belle droguerie très réputée et on a eu notre premier marché avec une gamme de produits qui sont partis sur les chapeaux de roues. » La célèbre dro-

guerie travaille avec eux et avec l'autre artisan balaitier français en exercice, basé à Grisolles, dans le Tarn-et-Garonne. De salons en vente en ligne et vente directe, leur petite entreprise prend son envol au point d'intéresser jusqu'au Japon. « Il y a un an on a eu droit à un petit stand dans un espace dédié aux artisans d'art japonais dans un salon à Tokyo et nous étions les seuls étrangers. Au Japon il y a un vrai culte de la balayette et c'était incroyable ! »

14 000 visiteurs

Aujourd'hui, plusieurs tour-opérateurs les ont mis dans le programme de leur clientèle. « On a souvent la visite de groupes de croisiéristes américains. On a commencé les visites en mars 2024 et on est à plus de 14 000 personnes accueillies, c'est génial ! » Leur succès, dont ils ne se lassent pas, les amène à être invités dans des salons. « On sera en avril à celui des métiers d'art à Cherbourg (Manche) et on vient d'avoir une invitation pour retourner au Japon avec Business France, en juin, pour une exposition sur l'art de vivre à la française. »

Une opportunité alléchante, pendant la foire universelle. « On y réfléchit car notre dernière fille qui est actuellement en Chine aura terminé ses études et on pourrait se retrouver là-bas. » Marie-Laure et Arnaud qui n'ont pas chômé depuis quatre ans, sont sur un nuage. « C'est



Marie-Laure et Arnaud Gabriel ont décidé de changer de métier il y a quatre ans et ils ont créé leur balaiterie à Royville (Seine-Maritime), dans le pays de Caux. Des balais et balayettes de plusieurs sortes et styles, plus colorés, parfois agrémentés d'un manche taillé. (Photo : Ouest-France)

incroyable quand on pense à tout ce qui nous arrive à partir d'un objet tout ce qu'il y a de plus simple. Même nous, on n'en revient pas. »

Nicolas DENOYELLE.

La Balaiterie. 1, Lieu-dit Eglemesnil à Royville. Horaires d'ouverture de la salle d'exposition/atelier : du lundi au samedi, de 10 h à 18 h. Visites guidées en français ou en anglais (réservations conseillées sur le site) en semaine à 10 h, 14 h et 16 h et le dimanche aux mêmes horaires (réservation obligatoire). Tarif 16 € par personne pour la visite de la balaiterie et celle intitulée l'art du bois.



"Nous avons plusieurs sortes de balayettes, montre Marie-Laure. Certaines pour les miettes sur la table, d'autres pour les cendres, mais on a aussi des balayettes utilisables pour faire la cuisine." (Photo : Ouest-France)



Outre la coloration du sorgho, Arnaud et Marie-Laure utilisent des fils colorés et résistants pour leurs balais et balayettes. Ici Arnaud, montre une machine mécanique fabriquée au Mexique, qui coince le balai. (Photo : Ouest-France)



Les balaitiers ont racheté il y a un peu plus d'un an une ferme avec des dépendances et cultivent leur sorgho sur un terrain d'un hectare. Sous un hangar, ils font sécher la paille avant de l'exploiter. (Photo : Ouest-France)

Trafic en hausse pour les ports de l'axe Seine

Avec la hausse de 2,4 % du trafic maritime, la progression de 3,6 % du chiffre d'affaires, les ports du Havre, de Rouen et de Paris affichent un bon bilan 2024.

Économie

Bonne nouvelle ! La barre symbolique des 3 millions de conteneurs a été à nouveau dépassée par les ports de l'axe Seine, à fin 2024, avec 3,1 millions d'EVP (équivalent vingt pieds, unité de mesure pour exprimer le volume), retrouvant ainsi les chiffres de l'année 2021.

« Dans un contexte économique et géopolitique compliqué pour les ports français et européens », a rappelé Haropa Port mercredi lors d'une conférence de presse, la filiale connaît une progression de 18,7 % par rapport à l'année précédente. « La plus forte des ports du Range Nord. »

La croissance est même « historique » pour le transbordement, à + 56 % par rapport à 2023, qui « enregistre ainsi son niveau le plus important depuis cinq ans ».

Le port du Havre a accueilli 1 744 escales de porte-conteneurs en 2024, soit + 2,3 % par rapport à 2023.

Un rebond du trafic roulier

Autre progression, celle du trafic roulier qui connaît un rebond de + 5,6 %, avec plus de 272 563 véhicules accueillis sur le terminal roulier du Havre, qui traitait plus de 300 000 unités jusqu'en 2019. Et ce, malgré « un contexte globalement défavorable, marqué par la baisse du marché français des voitures particulières neuves thermiques et électriques ».

Enfin, la croisière maritime poursuit sa dynamique, avec 206 paquebots en escales et près de 513 000 passa-



Haropa Port regroupe les ports maritimes du Havre et de Rouen et le port fluvial de Paris. (Photo : NATALIE DESSE)

gers accueillis, soit une hausse de 11,6 %.

Reste que si le trafic total du transport maritime affiche une progression de 2,4 % à 83,2 millions de tonnes, il reste encore en retrait par rapport au niveau de 2019, à 89,9 millions de tonnes.

La filière des vrac solides accuse un recul de 7,5 %, avec un trafic total de 11,75 millions de tonnes. Elle a été impactée par la baisse des céréales, les mauvaises conditions climatiques ayant perturbé la campagne 2024-2025, ainsi que par le ralentissement des chantiers BTP locaux et en Ile-de-France.

Idem pour la filière des vrac liquides, à 39,97 millions de tonnes, avec un recul de 5,1 % dont 19,4 millions de tonnes de pétrole brut (-1,5 %) et 15,3 millions de tonnes de produits raffinés (-6,3 %). Ce retrait s'explique notamment par les incidents techniques survenus sur les raffineries loca-

les.

La direction des trois ports de l'axe Seine (les ports maritimes du Havre et de Rouen et le port fluvial de Paris) a annoncé une progression de 3,6 % de son chiffre d'affaires 2024, « les recettes provenant à 60 % des revenus fonciers et 35 % des droits de port, 5 % de produits divers » à 437 millions d'euros.

L'établissement public Haropa Port poursuit ses investissements, avec le soutien des Régions Normandie et Ile-de-France ainsi que de l'État. Pas moins de 146 millions d'euros, pour de gros chantiers : la construction de la chatière ; l'accès fluvial direct à Port 2000 ; l'électrification des quais ; le développement des plateformes multimodales ; l'aménagement du foncier pour accueillir les industries favorisant le report modal et la transition énergétique.

Natalie DESSE.

Love room

Spa privé, lit king size, déco « chic et romantique »,... En Normandie comme ailleurs, les love rooms poussent comme des champignons avec chacune leur petit truc en plus. À l'approche de la Saint-Valentin, le site The Love Room s'est amusé à recenser le nombre de ces « chambres d'hôtes » dites romantiques dans chaque région de France. Notre belle région se classe en cinquième position avec « soixante-quinze love rooms ».

T'as l'idée? T'as l'Adie!

Prêt Jump
Jusqu'à **12 000 €**
dont une partie à tout zéro
et des conseils pour lancer ta boîte

adie

Du 3 au 7 février
500 ateliers gratuits pour créer ton entreprise

www.adie.org
N°Cristal 0 969 328 110



Janvier 2025

COUP DE CŒUR
DU BALAI!

Le mytique balai en paille n'a pas encore dit son dernier mot. Concurrencé par les aspirateurs et les robots, il connaît une seconde jeunesse grâce à la passion de Marie-Laure et Arnaud Gabriel qui insufflent couleurs et modernité à ce savoir-faire artisanal. Depuis leur atelier normand (qui se visite), le couple imagine des collections aussi jolies que pratiques, réalisées à partir de paille de sorgho cultivée localement. On y trouve des balais, bien sûr, mais aussi des pinceaux pour claviers d'ordinateurs, des brosses à légumes, des tapettes à mouches et des balayette de table.

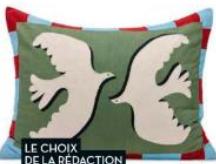
> De 20 à 200 €. La Balaiterie, Royville (76). labalaiterie.fr



UNE MAISON AU NATUREL

Les produits écologiques n'en finissent pas de séduire. Pile dans la tendance, les références de la savonnerie provençale Rampal-Latour. Labellisée Entreprise du patrimoine vivant, couvent les principaux besoins pour nettoyer son intérieur naturellement. Elaborés à base de sapon noir ou de savon de Marseille, ils sont disponibles en pastilles, en format solide ou liquide, et préservent toutes les peaux, même les plus sensibles.

> rampal-latour.fr

LE CHOIX
DE LA RÉDACTIONBONSOIRS
X PANGAEA
SIGNENT
UNE JOYEUSE
COLLAB'

Lorsqu'une marque de linge de maison s'associe à des créatrices talentueuses, adoptées de la couleur et de la bonne humeur, cela donne une ligne parfaite pour égayer le printemps à venir. Depuis la mi-janvier, Bonsoirs et Pangaea présentent une petite collection de linge de lit, tapis, boudoirs, plaids et coussins aux coloris poppy et aux graphismes heureux, presque naïfs. De quoi illuminer nos intérieurs!

> bonsoirs.com; pangaea.com

AU CHAUD SOUS
SON PLAID

Combien doux et chaleureux. Parlé réuni pour la marque Dreamland qui dispose d'une large gamme de couvertures chauffantes en polaire ou en fausse fourrure. Jolies et faciles à utiliser, on les garde à proximité d'un sofa ou d'un fauteuil, voire de son lit. Idéales pour une pause lecture ou une session de travail, elles deviennent vite indispensables à toute la famille!

> À partir de 99,99 €. dreamland.uk.co.uk

EDWART
CHOCOLATIER
SOUFFLE SES DIX
BOUGIES

Et pour l'occasion, la marque édite un coffret inédit qui contient dix de ses créations les plus emblématiques. Bonbon praliné à la pistache d'Iran, ganache infusée au thym ou à la Chartreuse verte, praliné au sésame noir ou à la graine de moutarde et huile de wasabi... On ne fait qu'une bouchée de ces chocolats ultra-croquants.

> 18 €. edwart.fr

CONNAISSEZ-VOUS
LE CIDRE DE GLACE?

Né au Québec, ce «vin de pommes» s'épanouit aujourd'hui en Normandie sur le domaine Le Pressoir d'Or dans l'Eure, grâce à un processus de cryo-extraction. Oubliez tout ce que vous connaissez déjà du cidre. Après une période de fermentation, cette boisson non pétillante se révèle liqueuse et sublimement parfumée. Avec des desserts fruités et des fromages à pâte persillée, elle fait des merveilles.

> 18,50 € les 375 cl. pressoirdor.com

ON FOND POUR
LE MÛLIOT

RETENEZ BIEN SON NOM. AVEC SON PARFUM À MI-CHÉMIN ENTRE LA VANILLE ET LA FÊVE TONKA, CETTE PLANTE AFFOLE LA CRÉATIVITÉ DES CHEFS ET DES TABLES ÉTOILÉES. À LA MAISON, IL SUFFIT D'EN INFUSER UN PEU DANS L'APPAREIL D'UN FLAN. PÂTISSIER POUR DÉCOUVRIR SES RICHESSES AROMATIQUES. ET COMME LE MÛLIOT POUSSE EN FRANCE MÉTROPOLITAINE, ON TIENT UNE ALTERNATIVE LOCAVORE ET SURTOUT ULTRA-GOURMANDE À LA VANILLE!

> Graines de Mûliot bio du Lot-et-Garonne, 5,75 € les 40 g. shira.fr

PÂTISSIER COMME
UNE PRO AVEC
JEFFREY CAGNES

Connu pour ses tartes au citron et ses gâteaux beaux comme des bijoux, le chef pâtissier organise deux fois par mois des masterclasses ouvertes au grand public (à personnes nées). On y apprend à maîtriser ses grands classiques, à confire les fruits de saison ou à cuisiner les fruits de saison.

> 220 € les 2h30. jeffreycagnes.fr

UN DÎNER FESTIF
ET SAIN!

Guillaume Jean Pierre partage des conseils culinaires malins sur son blog healthycooklife.com. Sans jamais oublier les qualités nutritionnelles des aliments, le chef propose dans Recevoir healthy, 70 recettes savoureuses et excellentes pour la santé! De l'apéro au dessert, il prouve ainsi qu'il est possible de se régaler en limitant grasses et sucres. Brochettes de noix de saint-jacques au chorizo, lotte rôtie au thym & crème de petits pois, choux aux agrumes... l'auteur réussit à composer un menu surprenant, tout en livrant de nombreuses astuces pour égayer sa table et ses plats.

> Recevoir healthy, 70 recettes de l'apéro au dessert, de Guillaume Jean Pierre, Éditions Alternatives, 176 p., 19 €.



lifestyle | nature | saveurs | artisans | territoires

l'art de Vivre à la
campagne

l'art de Vivre à la campagne

Une artisane vannière cultive son osier - Quitter la capitale pour la
Bourgogne - Les légumes au cœur de l'assiette - Sérigraphie artisanale
- Renouveau agricole et artisanal écologiquement vertueux -
Architectures locales - Bel ouvrage, savoir-faire et transmission



Janvier 2025

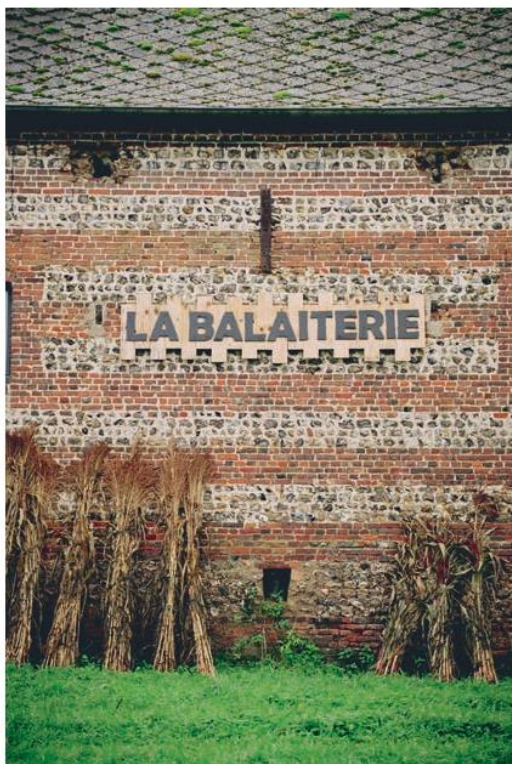


L'ART DE DÉPOUSSIÉRER

le métier de balaitier

Au cœur de la Normandie perdure un savoir-faire ancestral : la fabrication de balais en paille. De la culture au séchage en passant par l'égrenage, la teinture de la paille et l'assemblage, Arnaud et Marie-Laure Gabriel sont les seuls artisans français à en maîtriser chaque étape.

Texte : Marie Gréco Photos : Jeanne Perrotte



À quelques kilomètres au-dessus de la Seine, nichée au cœur du pays de Caux, une maisonnette en brique rouge trône au milieu d'une grande pelouse : La Balaiterie.

À quelques kilomètres au-dessus de la Seine, nichée au cœur du pays de Caux, une maisonnette en brique rouge trône au milieu d'une grande pelouse. Au premier coup d'œil, elle ne paye pas de mine. C'est en poussant une porte en bois qu'un spectacle s'offre à nous.

À l'intérieur, Arnaud Gabriel travaille des brins de paille. « *C'est du sorgho* », précise l'artisan. Lunettes rondes visées sur le bout du nez, le Normand les manie avec précision et délicatesse. Il bat, il découpe, il coud... Autant d'étapes pour qu'à la fin naisse un authentique balai de paille.

D'ailleurs, autour de lui, les murs du bâtiment en sont couverts : d'un côté, les grands balais pour nettoyer les sols ; de l'autre, les petits pour ramasser les miettes de table. Tous attirent l'œil. Loin d'être de simples objets pratiques, ce sont aussi de petites œuvres d'art. Les balais sont teints ou ornés de ficelles colorées, tantôt roses, parfois vertes ou bien orange.

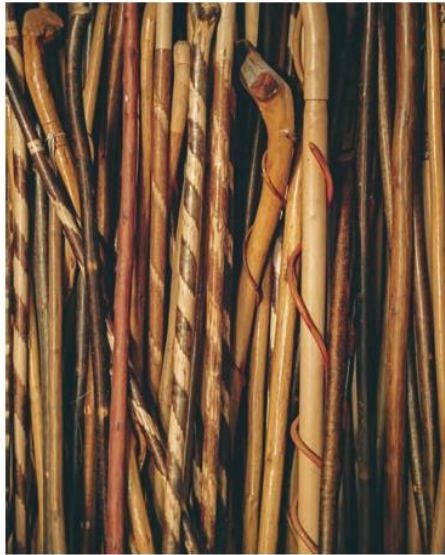
UNE ÉVIDENCE

Voilà près de quatre ans qu'Arnaud s'est lancé dans l'artisanat. Pour en arriver là, tablier en cuir sur les épaules et les mains dans la paille, tout est parti d'un ras-le-bol. Il raconte : « *Avec ma compagne, on gérait une société de location de matériel de travaux publics. On se faisait tout le temps cambrioler et ça suscitait énormément d'angoisse. Puis, il y a eu le vol de trop. C'est là qu'on a décidé de tout arrêter.* »

« *On voulait reprendre notre vie active avec un métier totalement différent, quelque chose de manuel, quelque chose qui aurait un sens. En faisant des recherches, je suis tombée sur celui de balaitier et ç'a été une évidence* », poursuit son épouse, Marie-Laure. À partir de ce moment-là, tout est allé très vite.

Le couple contacte alors Didier Dussere, un vieux balaitier parti à la retraite en 2012, dans l'espoir qu'il les forme. L'homme accepte sans hésiter. Cela faisait huit ans que ses machines dormaient dans son ancien atelier, au fin fond du Gard.

La formation n'a pas pris plus d'une semaine. « *Mais c'était intensif* », insiste Didier Dussere. À raison de huit heures par jour, le retraité leur a appris tous les secrets de la balaiterie : la construction de l'âme du balai, la couverture et le pressage. Le septuagénaire assure qu'Arnaud et Marie-Laure Gabriel étaient des élèves très assidus. « *Je suis très heureux de cette transmission. Faire perdurer mon métier était un objectif, le voilà atteint* », s'ébaudit-il.



Loin d'être de simples objets pratiques, ce sont aussi de petites œuvres d'art. Les balais sont teints ou ornés de ficelles colorées, tantôt roses, parfois vertes ou bien orange.





“ On est heureux parce que tout cela montre que les traditions passées ont de l'avenir. ”

MODERNISER L'ANCIEN

Reconnue au registre des métiers rares de France, la balaiterie est surtout un savoir-faire en voie de disparition. « Cette activité a connu son heure de gloire au XIX^e siècle. À cette époque, on comptait au moins 1000 fabricants de balais dans le pays. Puis, avec l'émergence de la production industrielle et l'apparition de l'aspirateur, c'est devenu désuet », détaille Didier Dussere.

Aujourd'hui, les Normands sont les seuls artisans à maîtriser chaque étape de fabrication du balai en paille de sorgho dans l'Hexagone : de la culture de cette matière première, qu'ils font pousser sur une parcelle d'un agriculteur voisin, à l'assemblage, ils font tout eux-mêmes, de A à Z. « Je suis ravi de voir que ça marche pour eux. Moi, je n'ai jamais réussi à tirer profit de la balaiterie », souligne par ailleurs l'ancien artisan gardois.

Le secret des Gabriel ? Conserver l'authenticité du métier tout en lui donnant une touche de modernité. Pour cela, le couple de balaitiers place la couleur au centre du processus de fabrication. « Cela permet d'égayer les balais, pour en faire des objets non seulement solides et pratiques, mais aussi beaux et esthétiques », soutien Arnaud.

Il prend un balai dans sa main. Un camaïeu de vert l'enjolive, tout comme sa paille tressée à l'aise d'une ficelle rose. « J'aime cet aspect créatif du métier », assure l'artisan. Arnaud ne confectionne pas toutes ses pièces avec du sorgho, même s'il s'agit de la paille traditionnellement utilisée dans la fabrication des balais.

« On essaie d'innover avec d'autres matières, comme l'agave par exemple, un cactus provenant du Mexique », précise le balaitier. Cela lui permet notamment de créer d'autres types d'objets, comme des balayettes pour nettoyer les tableaux de bord de voiture et les tables. En moyenne, il faut deux heures à Arnaud pour assembler un balai.



SÉDUIRE L'INTERNATIONAL

Si l'on se faufile jusqu'au fond de l'atelier d'Arnaud et Marie-Laure, on tombe nez à nez avec une carte du Japon. Celle-ci semble veiller sur eux au quotidien. « *En février, on a été conviés par un Salon japonais pour y exposer nos balais* », indique Marie-Laure, qui s'occupe davantage de l'administration de la petite entreprise.

Au pays du Soleil-Levant, la fabrication des balais traditionnels est ancrée dans la culture. Alors, séduire ce public était un défi pour le couple de Normands. « *Mais l'accueil a été formidable, tout comme les débouchés* », souligne Marie-Laure.

À peine rentrés en France, les balaitiers ont ainsi dû répondre à une première commande tout droit venue du Japon. C'était pour une grande entreprise de décoration implantée dans le pays. « *Puis, cet automne 2024, on a livré toute une gamme pour une chaîne équivalant aux Galeries Lafayette là-bas* », se réjouit la Normande. Par ailleurs, bien que le savoir-faire d'Arnaud et Marie-Laure attise la curiosité des locaux et des touristes qui viennent régulièrement visiter leur atelier, 30 % de leurs ventes proviennent de l'étranger.

« *On est heureux parce que tout cela montre que les traditions passées ont de l'avenir* », soutient Marie-Laure. ■



Home FASHION NEWS #056

janvier - mars 2025



COUZON
la création
comme une évidence

www.amefa.fr

Arts de la table | Culinaires | Blanc & Brun | Décoration & Cadeaux | Senteurs | Ameublement | Textile | Luminaire | Outdoor

Le magazine des professionnels de l'univers maison

Janvier 2025

showroom

■ par la rédaction ■



18. Pour la cuisine de printemps : l'excellente râpe carrée V-CUT avec trancheuse réglable **Gefu**.

19. S'asseoir dans l'air du temps. « Tam Tam Krytal », **Stamp**

20. Un ustensile 4 saisons. **Mastrod**

21. Portée par le vent... Applique Vertigo chez **Petite Friture**. Design : **Constance Guisset**

22. Le temps des pique-niques. Bouteille nomade **Lund London**

23. Explorer les styles de vie. Abat-jour yourte « Granito », **Muskona**

24. Cuisine toutes saisons. Nouveau coloris « Sea salt », **Le Creuset**

25. Le printemps de l'art. Collection Florent Groc, **Jules Ponsu**

26. Couleurs printanières. Tiroir-bouchon **Alessi** « Anna G. ». Design : **Alessandro Mendini**

27. Best-seller printanier : photophore « Glow » de **Villa Collection** désormais disponible pour les boutiques en display de 36 pièces.

28. Esprit exotique : Bout de canapé « Zita » en rotin, **Tikamoon**

29. Verduze printanière. Tasse à café **Stellion**

30. Inspirations d'ailleurs... Un produit de **La Balaiterie**, entreprise normande reconnue au registre des **Métiers Rares de France**.

31. Se mettre déjà à l'heure d'été. Torchon cueillette - **Le Jacquard Français**

32. Pique-nique chic. Glissière **Polarbox**

33. L'œil sur les tendances de printemps. **Nava** « **Arosio Design Studio** »

34. L'heure du marché avec **Filt 1860**

35. Géométrie printanière. Housse de coussin **&Klavering**

36. Le printemps des poètes. Lampe « Snoopy » de **Flos**